

Trois territoires aux dynamiques contrastées composent la Nièvre

Dans la Nièvre, la situation et les dynamiques démographiques et économiques mettent en évidence trois territoires : le ligérien nivernais, le Morvan et le haut Nivernais. Tous ont en commun un nombre d'habitants en baisse et une population vieillissante. Mais ils se distinguent par des caractéristiques propres, qu'il est utile d'identifier pour de futurs projets d'aménagement du territoire.

Poumon économique de la Nièvre, l'espace ligérien qui ne couvre qu'un tiers de l'espace nivernais, concentre 74 % des emplois et 70 % des habitants. Il se structure lui-même en trois ensembles : le ligérien nord plus dynamique, le centre qui abrite Nevers, et le ligérien sud sous la double influence de Nevers et Moulins. Le Morvan constitue un territoire à la population âgée, dont le développement est de plus en plus lié à l'activité touristique.

Enfin, au nord du département, le haut Nivernais a une démographie plus favorable dans sa partie rurale, où s'installent de nombreux Franciliens, que dans les zones sous influence des pôles d'emploi de Corbigny et de Clamecy.



N°197 - Avril 2014

La Nièvre structurée en trois territoires et dix sous-territoires

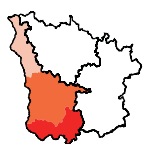


PRÉFÈTE DE LA NIÈVRE

La Nièvre compte 218 300 habitants en 2011, soit 3 900 de moins qu'en 2006. Alors que le département était peu attractif jusque dans les années 1990, les installations et départs d'habitants tendent à s'équilibrer depuis. La Nièvre, territoire rural, se trouve à l'écart des grandes agglomérations et des axes de fort développement économique et démographique. Autant d'éléments qui influencent ses évolutions démographiques, plus accentuées que celles des autres départements bourguignons dont la population augmente légèrement depuis 2006.

Une connaissance fine du territoire de la Nièvre, s'affranchissant des périmètres institutionnels, permet d'identifier les atouts, les faiblesses mais aussi les dynamiques internes au département et de repérer des espaces cohérents utiles à la mise en place de projets durables d'aménagement du territoire.

Ligérien nivernais, Morvan, haut Nivernais : trois territoires se dessinent au travers des caractéristiques et des évolutions socio-démographiques des communes. Tous ont en commun un nombre d'habitants en baisse et une population vieillissante. En dépit de cette déprise démographique, un mouvement de périurbanisation se poursuit. Nevers, préfecture du département, n'est pas la seule commune concernée. Beaucoup de villes pôles perdent des habitants, tandis que les communes situées dans leur couronne en gagnent. L'état du parc de logements et son adaptation aux besoins et attentes des ménages, surtout au cœur de ces villes pôles où la vacance est importante, sont liés à ces dynamiques.



Le ligérien nivernais, poumon économique du territoire

Le ligérien nivernais est le plus dense et le plus jeune des trois territoires. Il fait figure de poumon économique de la Nièvre. Il concentre en effet 74 % des emplois du département et les pôles d'emploi les plus importants : Nevers,

Cosne-Cours-sur-Loire mais aussi Decize et La Charité-sur-Loire. Il rassemble 70 % de la population nivernaise et se trouve confronté au phénomène de gérontocroissance. Depuis 1999, le nombre de personnes âgées de 75 ans ou plus a progressé de 29 %, soit 4 100 personnes en plus.

Trois espaces se distinguent au sein du ligérien nivernais. Le ligérien nord, le ligérien neversois un peu plus étendu que l'aire urbaine de Nevers et le ligérien sud qui s'étend jusqu'au département de l'Allier au sud, à Decize et La Machine à l'est.

Périurbanisation dans le ligérien neversois

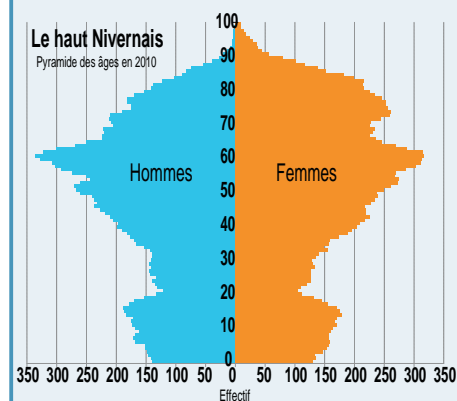
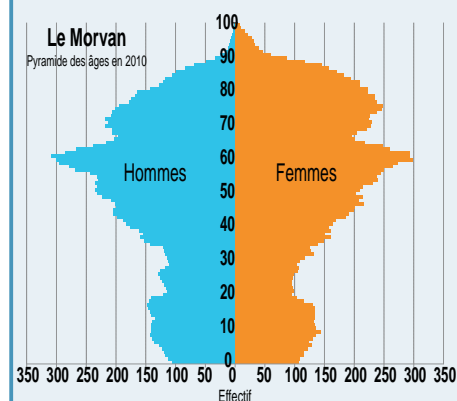
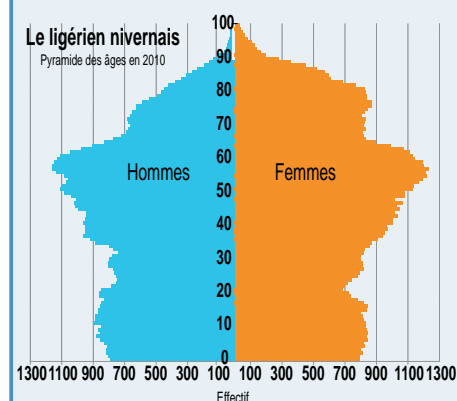
Dans le ligérien neversois résident 46 % de la population du département. C'est le seul territoire qui bénéficie d'un solde naturel légèrement positif. Mais celui-ci ne suffit pas à compenser le déficit migratoire. Cet espace perd des habitants depuis les années 1990.

La périurbanisation se poursuit autour de Nevers. Les communes en périphérie se peuplent, ce qui crée des besoins en services de proximité. Dans le même temps, de moins en moins de ménages habitent Nevers. La vacance du parc de logements progresse dans la ville-centre, qui compte 1 200 logements vacants supplémentaires depuis 1999. Les logements vacants représentent 15 % du parc de Nevers. Cette question revêt ainsi un caractère stratégique pour le développement local. Mobiliser le parc vacant constitue un levier d'action pour améliorer qualitativement l'offre de logement et ainsi l'image urbaine et renouer avec l'attractivité.

Le ligérien nord plus dynamique

Le ligérien nord s'étend de La Charité-sur-Loire à Cosne-Cours-sur-Loire. Sa population est stable depuis 1999. Cet espace plus dynamique attire des familles, mais aussi des personnes âgées de 50 à 65 ans, pour beaucoup en provenance d'Île-de-France. Il est aussi le seul espace du

Le ligérien nivernais plus jeune mais davantage confronté à la gérontocroissance



Source : Insee, recensement de la population 2010.

Le ligérien nivernais le plus confronté au vieillissement de sa population

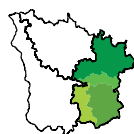
Territoires de la Nièvre	Population en 2010		Variation de population entre 1999 et 2010				Population des 65 ans ou plus			Variation des 75 ans ou plus entre 1999 et 2010	
			Totale		dûe au solde migratoire	dûe au solde naturel					
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	Nombre	Nombre en 2010	%	Évolution entre 1999 et 2010 (%)	Nombre	%
Ligérien nivernais	153 100	70	- 3 700	- 2,4	- 1 500	- 2 200	33 500	22	+ 8,0	+ 4 100	+ 29,1
Haut Nivernais	35 000	16	- 550	- 1,5	+ 2 500	- 3 050	9 900	28	+ 2,9	+ 1 100	+ 24,3
Morvan	31 400	14	- 1 350	- 4,1	+ 2 000	- 3 400	9 800	31	- 1,3	+ 800	+ 17,5
NIEVRE	219 500	100	- 5 600	- 2,5	+ 3 000	- 8 650	53 200	24	+ 5,3	+ 6 000	+ 25,9

Sources : Insee, recensements de la population 1999 et 2010.

ligérien nivernais créateur d'emploi depuis 1999. Les nouveaux emplois créés dans le tertiaire, notamment le commerce et la réparation automobile, l'hébergement médico-social et dans la construction compensent largement les pertes de l'industrie.

Le ligérien sud sous la double influence de Nevers et Moulins

Le ligérien sud a perdu des emplois depuis 1999. Son appareil productif s'en est trouvé transformé. Sa fonction économique est de moins en moins affirmée, du fait des pertes d'emplois industriels, sur Decize et La Machine en particulier. Les activités présentes sur ce territoire sont de plus en plus tournées vers la satisfaction directe des besoins de ses habitants. Le ligérien sud se résidentiaise, surtout dans l'espace situé sous la double influence de Nevers et de Moulins. Des familles d'actifs s'installent, loin de leur emploi le plus souvent situé sur Nevers ou Moulins. Or les ménages disposent de revenus plus faibles que dans le ligérien nord ou neversois. Ils seraient de ce fait plus vulnérables au renchérissement du coût de l'énergie.

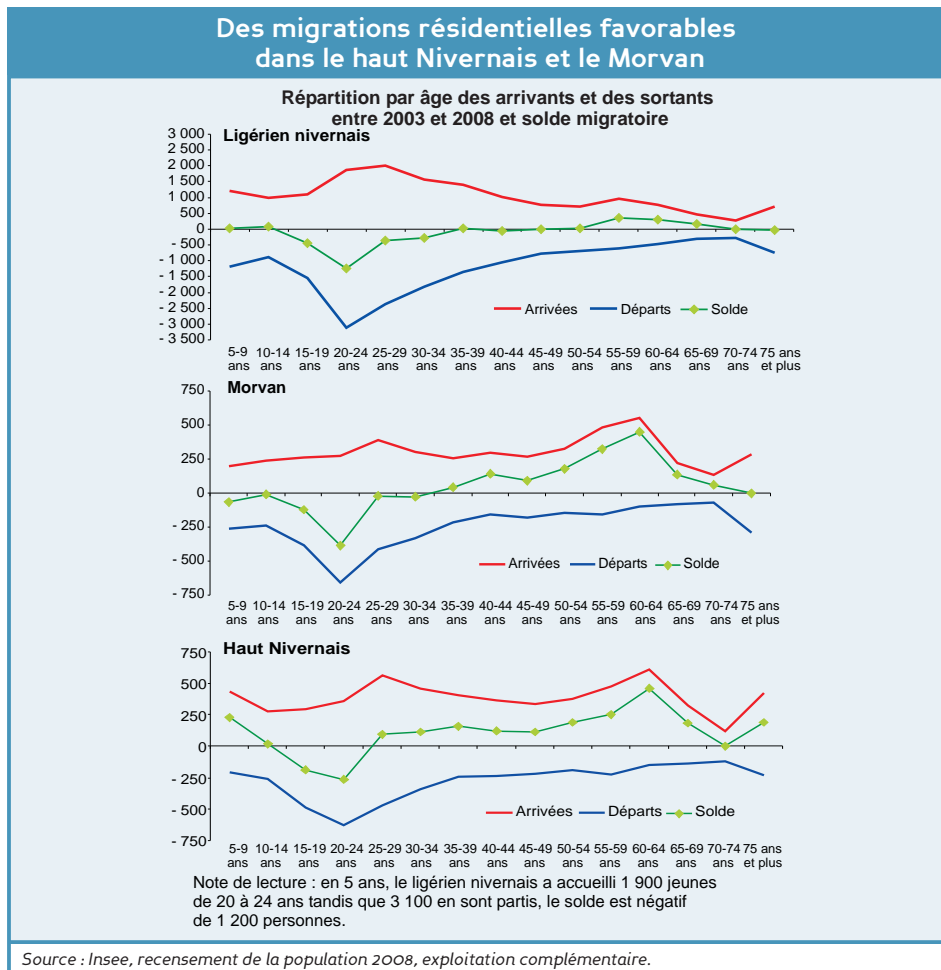


Le Morvan, un poumon vert à la fonction touristique avérée

Le territoire du Morvan correspond à la partie la plus montagneuse de la Nièvre à laquelle s'ajoute la vallée de l'Aron au sud-ouest. C'est l'espace le plus rural et le moins dense. Ses pôles d'emploi ne sont pas de taille suffisante pour constituer une aire urbaine. Le Morvan rassemble 14 % des habitants de la Nièvre. Sa population est âgée. Elle compte 30 % d'habitants de 65 ans ou plus, une part qui n'augmente plus depuis 1999. Seuls les habitants les plus âgés, ceux ayant atteint ou dépassé 75 ans, sont plus nombreux ; le nombre des 65 à 74 ans diminue.

Le Morvan nord plus dynamique que le Morvan sud

Plusieurs espaces se détachent au sein du Morvan. Le Morvan nord, celui des principaux lacs, à la frontière des départements de la Côte-d'Or et de l'Yonne, est facilement accessible par l'autoroute A6. Il est plus orienté vers le tourisme et plus attractif : beaucoup de retraités d'Île-de-France s'y installent. Les revenus de ses habitants sont plus élevés. Il compte moins d'emplois qu'en 1999, mais ceux-ci sont davantage tournés vers la réponse aux besoins de la population,



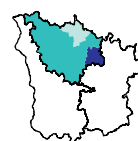
qu'elle soit résidente ou de passage. Dans le Morvan sud, l'emploi est stable, maintenu par le développement du secteur de la construction et la résistance des emplois agricoles.

Le Morvan centre polarisé autour de Château-Chinon

La sous-préfecture de Château-Chinon et les communes situées le long de l'axe routier Nevers-Autun dessinent le Morvan centre. Il ne bénéficie pas de l'attractivité des Morvan nord ou sud et sa population diminue. Château-Chinon, pôle de services de la gamme intermédiaire est aussi un « petit pôle » d'emploi incontournable à l'échelle de ce territoire. Ses 1 460 emplois, en nombre stable depuis 1999, se sont réorientés. Les emplois créés dans le secteur tertiaire compensent largement les pertes de l'agriculture et de l'industrie. La sphère présente assure aujourd'hui 80 % des emplois. Maintenir un niveau d'équipement suffisant dans ce pôle de services est un enjeu fort pour les habitants de cet espace et un atout pour jeter les bases d'une activité touristique plus soutenue.

La vallée de l'Aron, un espace de plus en plus résidentiel

La vallée de l'Aron, couloir de transition entre espace ligérien et le Morvan, est moins homogène pour le profil des communes. Sa population présente certaines caractéristiques proches de celles du Morvan sud, comme la place importante des agriculteurs. D'autres, comme la présence d'une population ouvrière, la rapprochent davantage du ligérien sud, d'autant que cet espace est attractif. L'emploi a diminué de 18 % depuis 1999 et l'espace compte aujourd'hui 1 580 emplois. Ces pertes d'emploi sont essentiellement liées au déclin des secteurs agricole et industriel.



Le haut Nivernais, un territoire hétérogène mais attractif où l'emploi résiste

Le haut Nivernais, 16 % de la population de la Nièvre, correspond à la partie nord du département située entre le ligérien et le Morvan. C'est un territoire hétérogène mais attractif, où l'emploi résiste.

Il regroupe en effet des communes aux profils divers. Certaines, comme dans le Morvan, ont une population âgée, et les résidences secondaires y sont nombreuses ; d'autres se rapprochent du ligérien : leurs habitants sont plus jeunes et plus souvent actifs.

C'est dans ce territoire que l'attractivité est la plus forte et la plus équilibrée. Les nouveaux arrivants comptent des retraités mais aussi de jeunes actifs qui s'y installent en famille. Ainsi, malgré un solde naturel très négatif, le nombre d'habitants diminue faiblement.

Le haut Nivernais offre 11 300 emplois en 2010, soit 4 % de plus qu'en 1999. Le secteur tertiaire joue un rôle prépondérant dans ces créations d'emploi.

Clamecy et Corbigny plus urbains

Clamecy et Corbigny structurent deux espaces plus urbains. Ce sont deux pôles d'emploi importants pour le haut Nivernais. La petite aire urbaine de Clamecy offre 3 650 emplois, la zone de Corbigny 1 680. À Corbigny comme à Clamecy, l'emploi a progressé depuis 1999 grâce au maintien du secteur industriel et au développement du tertiaire. La baisse du nombre d'habitants de ces territoires est avant tout due au solde naturel très négatif. Mais certaines communes situées dans l'environnement proche des petits pôles d'emploi profitent d'un léger rebond démographique lié à des arrivées de la commune centre et

d'Île-de-France principalement. Sur la commune de Corbigny, les arrivées et les départs d'habitants sont équilibrés. Sur la commune de Clamecy, les départs sont nettement plus nombreux que les arrivées et ce manque d'attractivité pèse sur l'ensemble de la zone car le reste du territoire enregistre davantage d'arrivées que de départs. Comme à Nevers, le nombre de ménages diminue et la vacance du logement progresse fortement sur la commune de Clamecy.

Le haut Nivernais rural le plus attractif

En dehors de Clamecy et Corbigny, le haut Nivernais est rural. Cet espace gagne des habitants par le jeu des migrations : actifs, familles, retraités viennent s'y installer. Mais, pour les jeunes âgés de 15 à 24 ans, les nouvelles arrivées ne compensent pas les nombreux départs.

Le haut Nivernais rural dispose de neuf pôles d'équipement de la gamme de proximité et d'un pôle de la gamme intermédiaire, à Prémery. Les habitants de cet espace sont en moyenne plus éloignés des services de santé de proximité (médecin omnipraticien, chirurgien-dentiste, pharmacien, infirmier et masseur-kinésithérapeute) que ceux résidant autour de Clamecy ou de Corbigny. Dans ce territoire rural attractif, l'offre d'équipements et de services est donc un enjeu important.

■ Jocelyne Gaborieau, Christine Lecrenais.

Directeur de la publication :
Moïse Mayo

Chef du Service Études et Diffusion :
Marie-Laure Monteil

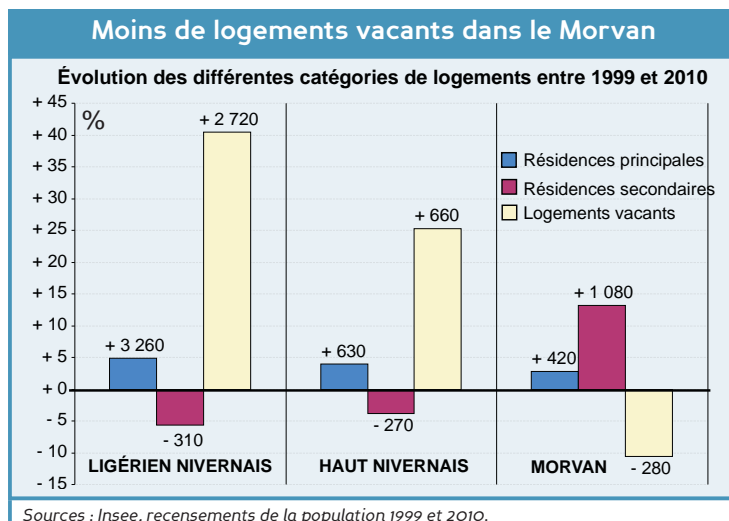
Responsable des études :
Christine Charton

Rédactrice en chef :
Chantal Prenel

Cartographie :
Christophe Clémence

Maquette PAO :
Thierry Poisse

Dépôt légal
à parution
ISSN 1246-483 X
© Insee 2014



POUR EN SAVOIR PLUS

- **L'observation sociale de la Nièvre : des défis distincts selon les territoires** - Insee Bourgogne Dimensions n°187 - mai 2013.
- **Nouveaux arrivants : des enjeux différents selon les territoires de Bourgogne** - Insee Bourgogne Dimensions n°177 - mai 2012.
- **SCoT du Grand Nevers : redynamiser la ville-centre et renforcer l'attractivité** - Insee Bourgogne Dimensions n°169 - septembre 2011.
- **Nouveaux arrivants dans la Nièvre : des actifs et des retraités** - Insee Bourgogne Dimensions n°165 - février 2011.

Deux typologies pour analyser le fonctionnement de la Nièvre

Deux typologies, construites à partir de données communales, permettent d'analyser le fonctionnement de la Nièvre.

La première typologie dite « structure en 2010 » est réalisée à partir des principales caractéristiques sociodémographiques des communes en 2010. Celles-ci sont issues des données du recensement de la population et des données fiscales 2010.

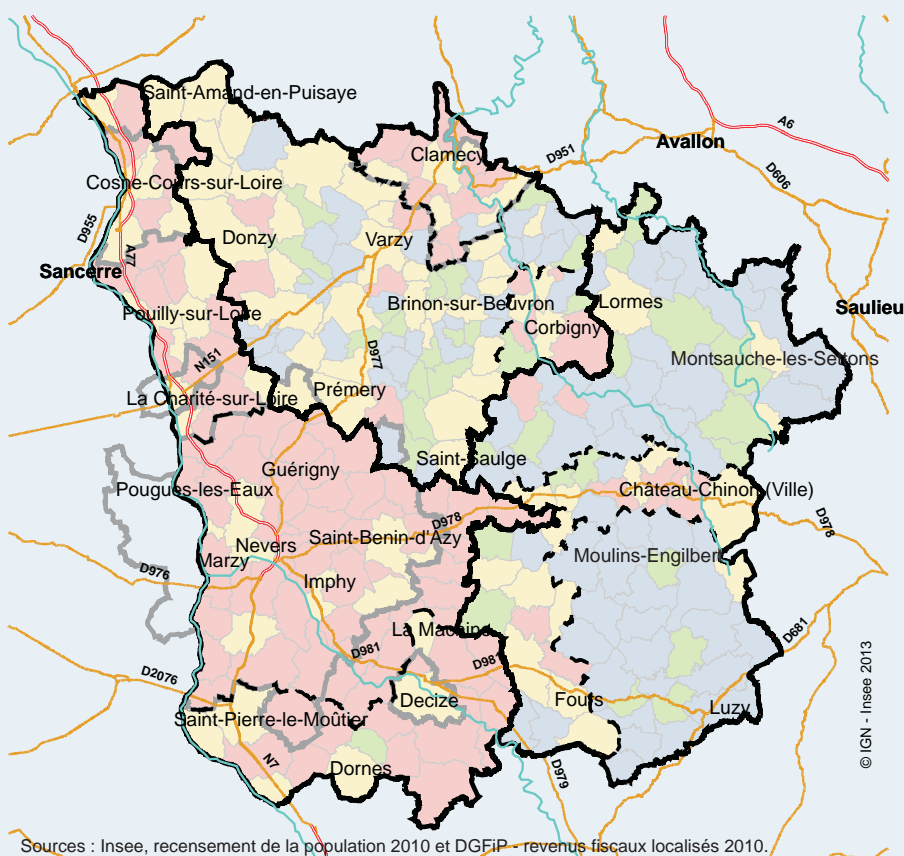
La seconde dite « dynamique 1999 - 2010 » repose sur les évolutions de ces mêmes données entre 1999 et 2010. Treize indicateurs communaux sont retenus pour dresser la première typologie, dix pour la seconde. Ces indicateurs sont relatifs à l'âge, la catégorie sociale, la situation au regard de l'activité de la population, la taille des ménages, le logement et les revenus.

À chaque fois, une analyse en composantes principales (ACP) suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) sur les axes de l'ACP ont été réalisées.











Les résultats mettent en évidence quatre profils de communes « structure en 2010 » :

- les communes de la Nièvre avec une population jeune, sont composées principalement d'actifs où la taille des ménages est élevée ;
- les communes de la Nièvre, en particulier les principaux pôles d'activité, caractérisées par une forte vacance des logements ;
- les communes de la Nièvre à la population âgée, caractérisées par une présence marquée de cadres et d'agriculteurs actifs et retraités d'une part, de résidences secondaires d'autre part ;
- les communes de la Nièvre à la population âgée et disposant de revenus faibles, caractérisées par une présence marquée d'agriculteurs actifs et retraités et de résidences secondaires.

Les communes de la Nièvre selon leurs caractéristiques sociodémographiques en 2010



Typologie des communes de la Nièvre Données en structure 2010

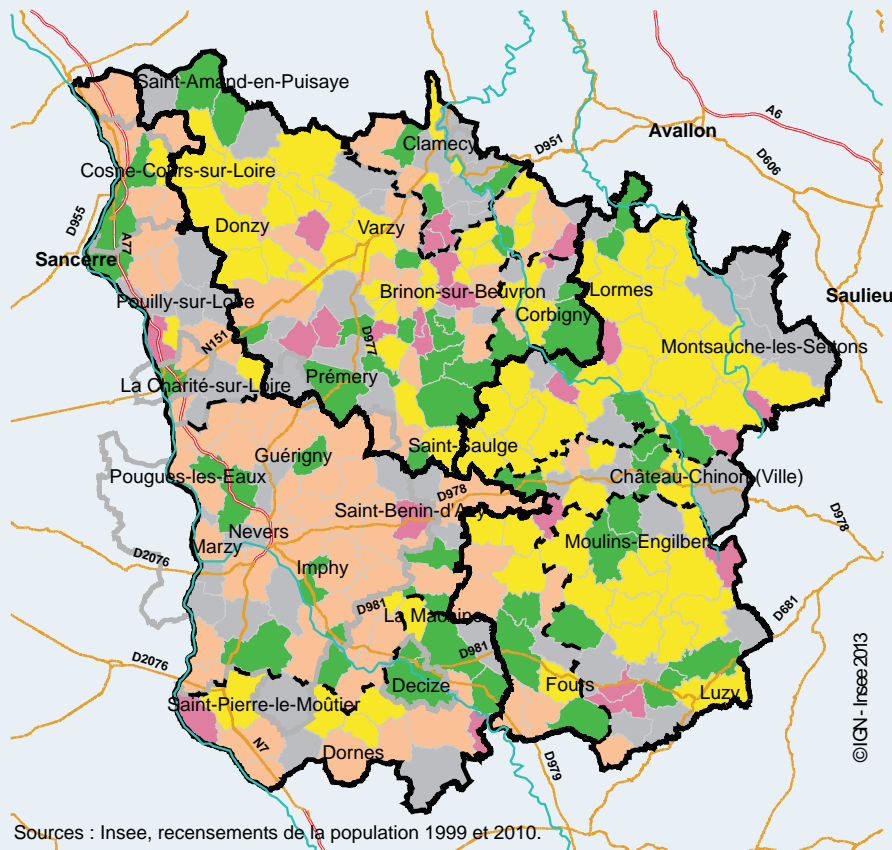
- | | |
|--|--|
|  Principales routes |  Communes avec une population jeune, d'actifs et où la taille des ménages est élevée |
|  Autoroutes |  Principaux pôles d'activité de la Nièvre où le logement vacant est très présent |
|  Commune |  Communes âgées avec présence marquée de cadres et d'agriculteurs actifs et retraités et de résidences secondaires |
|  Territoires principaux |  Communes à la population âgée, avec présence d'agriculteurs actifs et retraités, des revenus faibles et des résidences secondaires |
|  Sous-territoires | |
|  Aires urbaines 2010 | |

Les résultats mettent en évidence **cinq profils de communes « dynamique 1999-2010 »** :

- les communes de la Nièvre dynamiques qui gagnent des jeunes, des ménages et de la population active ;
- les communes de la Nièvre qui gagnent toujours de la population mais sont confrontées au vieillissement ;
- les communes âgées mais attractives où le nombre de logements vacants diminue ;
- les communes vieillissantes de la Nièvre qui ne sont pas attractives et dans lesquelles la taille des ménages, le nombre de jeunes et la population active diminuent ;
- les communes de la Nièvre en déprise démographique, qui perdent des ménages et dans lesquelles le nombre de résidences secondaires augmente.

Trois territoires, le ligérien nivernais, le Morvan et le haut Nivernais, eux-mêmes découpés en sous-territoires, sont ainsi identifiés en regard de l'homogénéité et de la continuité spatiale des profils communaux déterminés par les deux typologies.

Les communes de la Nièvre selon les dynamiques démographiques et du logement entre 1999 et 2010



Typologie des communes de la Nièvre

- | | |
|------------------------|---|
| Principales routes | Communes dynamiques qui gagnent des jeunes, des ménages et de la population active |
| Autoroutes | Communes qui gagnent toujours de la population mais confrontées au vieillissement |
| Commune | Communes âgées mais attractives où le nombre de logements vacants diminue |
| Territoires principaux | Communes vieillissantes non attractives avec baisse des jeunes, de la taille des ménages et de la population active |
| Sous-territoires | Communes en déprise démographique avec baisse du nombre de ménages et hausse des résidences secondaires |
| Aires urbaines 2010 | |